

Historiographie

François Hartog



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18565>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 135-136

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Hartog, « Historiographie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18565>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Historiographie

François Hartog

François Hartog, *directeur d'études*

- 1 LA majeure partie du séminaire a été consacrée à Pierre Vidal-Naquet (1930-2006), disparu le 29 juillet 2006. Entré à l'École, encore VI^e section de l'EPHE, en 1966, il avait pris sa retraite en 1997 : « l'École fut pour moi un lieu de bonheur », a-t-il écrit dans ses *Mémoires*. Avant, il était passé rapidement par les universités de Caen, Lille et Lyon. Deux professeurs l'ont guidé et aidé dans ses débuts : Henri-Irénée Marrou et André Aymard, avant qu'il ne rencontre Jean-Pierre Vernant. Quand on prononce le nom de Vidal-Naquet, on voit d'abord l'homme public, l'intellectuel engagé, mais il a toujours pris au sérieux son métier de professeur : professeur d'histoire grecque.
- 2 Élu sous-directeur d'études (avant de devenir directeur en 1969), il choisit comme intitulé d'enseignement « Sociologie de la Grèce ancienne ». Pourquoi ce titre ? Il ne l'explique pas vraiment. Relevons que Louis Gernet avait intitulé le sien « Sociologie juridique », et Vernant, « Pensée sociale et religieuse de la Grèce ». Allaient bientôt s'ouvrir les années les plus productives du Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes, fondé en 1964, que, succédant à Vernant, il a dirigé jusqu'à sa retraite, tandis que son séminaire, assez itinérant, passait, en ces années, de la rue de Varenne, à la rue des Feuillantines, puis à la rue de Tournon, à Jussieu enfin.
- 3 C'est à l'École que Louis Gernet, Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidal-Naquet, Marcel Detienne, Nicole Loraux (jusqu'à sa mort) ont travaillé et enseigné. Ils ont choisi de le faire dans une institution dont la vocation n'est pas de s'occuper de l'Antiquité, mais qui l'a toujours accueillie volontiers. Il doit bien y avoir une raison ! Tous ceux que je viens de nommer ont, à tout le moins, contribué à faire de la Grèce un sujet de débat intellectuel au présent. Par leurs livres (qu'il s'agisse du mythe, de la religion, de la tragédie, de la politique, de la démocratie...), ils ont, chacun à leur manière, contribué à faire lire les auteurs grecs et à susciter des recherches, en France comme à l'étranger.
- 4 Mais Vidal-Naquet était, chacun le sait, un historien multiple ou, mieux, un *polyhistor*. Historien public, « historien d'affaires », « historien en personne », selon la formule de Jean-Pierre Vernant, tel il a été et s'est voulu. Qu'il s'agisse de ses recherches sur la

Grèce ancienne, de ses multiples interventions dans les affaires de son temps, ou de l'écriture de ses *Mémoires*, c'est toujours en tant qu'historien qu'il a voulu engager et mener le travail.

- 5 Interroger cet *en tant* qu'historien, la façon dont il s'est constitué, les formes qu'il a prises, ses transformations, était, pour nous, une façon de traverser, avec lui et au-delà de lui, plus d'un demi-siècle d'histoire et d'historiographie : de la torture en Algérie au négationnisme, en passant par l'interminable conflit israélo-palestinien. En fait, un siècle, car tout commence pour lui avec l'affaire Dreyfus. Sitôt qu'il est question des rapports entre histoire et justice, histoire et vérité, histoire et mémoire, il est aux avant-postes. Mais il y a aussi les manières de faire de l'histoire ancienne, les usages modernes de l'Antiquité, les interrogations sur la démocratie ancienne et la démocratie moderne. Il y a enfin ce souci constant, cette anxiété du présent, de la rumeur du monde et du jour, qu'il a fait figurer dans le titre de ses trois volumes *Les Juifs, la mémoire et le présent*.
- 6 Son parcours singulier apporte des éléments, nourrit la réflexion sur ce que j'ai appelé *l'évidence de l'histoire*, lui pour qui l'histoire, très tôt devenue une évidence, a d'abord été une raison de vivre.
- 7 Notre collègue Guillermo Zermeho, professeur au Colegio de México, a bien voulu nous présenter, dans le cadre des recherches qu'il mène sur l'historiographie mexicaine, une fine étude de sémantique historique sur le terme « Historia » entre XVI^e et XIX^e siècle. Jeremy Popkin, professeur à l'Université de Kentucky et professeur invité à l'École, a donné un séminaire très suivi sur « Les historiens et l'autobiographie ». Ce thème est l'objet de son dernier livre. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Publications

- « Michelet, a historia e a "verdadeira vida" ». *Agora*, 11, 1, janvier-juin 2005. p. 13-20
- « Régimes d'historicité », dans *Dictionnaire des sciences humaines*, sous la dir de S. Mesure et P. Savidan, Paris, PUF, 2006, p. 980-982.
- « Tempi del mondo, storia e storiografia », *Novecento*, 13, juillet-décembre 2005, p. 149-157.
- « L'historien dans un monde présentiste », dans *L'expérience de la durée*, sous la dir. de T. Raspail et G. Wormser, Lyon, Sens Public, Parangon, 2006, p. 29-41.
- « Tempo e patrimônio », *Varia historia*, 22, 36, Belo Horizonte, 2006, p. 261-273.
- « Les Romains et leurs Grecs », *Agenda de la pensée contemporaine*, hiver 2005, p. 29-33.
- « Les lieux de mémoire », *Un lieu pour les livres, extraits d'une mémoire*, CNL 60 ans de livres, 2006, p. 14.
- « Autorités et temps », dans *Les Autorités. Dynamiques et mutations d'une figure de référence à l'Antiquité*, sous la dir. de D. Foucault et P. Payen, Jérôme Million, 2007, p. 23-33.
- *Évidence de l'histoire. Ce que voient les historiens*, rééd., Paris, Gallimard (« Folio »), 2007, 353 p.
- « Préface », à la réédition de Pierre Vidal-Naquet, *Mémoires*, Paris, Seuil (« Points »), 2007, p. I-X.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux